



Ce qui m'a beaucoup marqué chez les Haidas, c'est comment ils voient la nature. Ils sont, comme tout peuple autochtone, farouchement attachés à leur Terre et entretiennent avec la Nature une relation forte et innée. Ils la respectent, la protègent et la considèrent comme une véritable Mère. Les Haidas auraient pu vivre ainsi en parfaite harmonie avec la nature, entre océan et forêt, indéfiniment... sauf qu'un jour, les non autochtones sont entrés sur leurs terres et dans leur vie.

Et ce qui se passe depuis n'est pas joli, joli !



Vous allez vite comprendre...

4. Quelles menaces pèsent sur les Haidas... et sur la planète ?

Scène de déforestation



Voilà ce qui menace la survie des Haidas mais aussi celle de la planète...

La forêt des Haidas, qui appartient à la plus vaste forêt boréale tempérée de tout l'hémisphère nord, est en danger ! Si on ne fait rien, dans quelques dizaines d'années, il n'y aura plus rien à couper !

Pourquoi ce massacre, ici mais aussi dans toutes les forêts primaires du monde ? Pour satisfaire les besoins mondiaux en bois (pâte à papier, mobilier...), faire de l'élevage, étendre les cultures, extraire du sol les richesses comme l'or ou le diamant.

Les conséquences de la déforestation sont pourtant dramatiques, pour ceux qui vivent dans ces régions comme les Haidas, mais aussi pour la planète toute entière.

Les Haidas utilisent **150 espèces végétales** pour leur consommation, leur médecine traditionnelle et leurs techniques artistiques. Que va devenir cet immense savoir si les plantes disparaissent avec la forêt ? Et s'il n'y avait plus de cèdre rouge, comment perpétuer leur art et leur culture ? ➔

Cèdres rouge



Cette grande forêt du Nord est l'habitat du caribou, du loup, de l'ours et de bien d'autres. Veut-on condamner à la disparition définitive tous ces animaux, ainsi que des centaines d'autres espèces, toutes irremplaçables ? ←

Proverbe indien qui en dit long...

« Lorsque l'homme aura coupé le dernier arbre, pollué la dernière goutte d'eau, tué le dernier animal, pêché le dernier poisson, alors il se rendra compte que l'argent n'est pas comestible ».



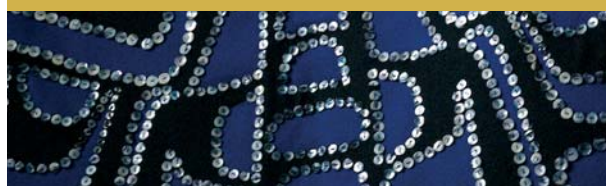
Pour chaque Haida, tout être vivant, qu'il soit homme, animal ou végétal fait partie du cercle de vie et est à ce titre indispensable : hommes, animaux, plantes, insectes... ont tous leur utilité et des capacités propres. **Tous sont inter reliés et créent ensemble l'équilibre indispensable au développement de la vie.** Pour les Haidas, phoques, baleines, corbeaux... sont leurs frères et sœurs !!

Principes de vie haida à méditer :

- Ne jamais prendre à la nature plus que ce dont on a besoin
- Tenir compte des besoins des autres habitants de la nature, plantes et animaux.
- Protéger et respecter La Terre qui nourrit et protège l'homme depuis la nuit des temps.
- Ne plus chercher à s'approprier les richesses de la Nature. Elle était là avant nous et sera là après nous : elle appartient donc à tout le monde et à personne à la fois.

« Notre culture, notre patrimoine sont nés de notre lien respectueux et intime avec la terre et l'océan. »

Extrait de la Constitution de la Nation Haida.



En luttant contre la déforestation, la nation Haida joue un rôle de premier plan dans la protection de nos forêts. Les Haidas n'ont pas l'intention de laisser commettre l'irréparable. Ils ont déjà remporté de grandes victoires avec le parc naturel protégé de Gwaii Haanas et le site de Skung Gwaii, déclaré patrimoine mondial de l'UNESCO. Ils veulent que les forêts et les peuples millénaires vivent pour les générations futures.